Le Monde d'Édouard

Volume 26 nº 3
Décembre 2017

35e anniversaire du Centre sportif

Entrevue avec son directeur, Éric Bronsard

(LIRE EN PAGE **3**)

Invitation

HOMMAGE AUX RETRAITÉS ET AUX PERSONNES AYANT ATTEINT 25 ANS DE SERVICE

LE JEUDI 18 JANVIER 2018, À 9 H, À LA SALLE PRATT & WHITNEY CANADA DU THÉÂTRE DE LA VILLE

(SUITE EN PAGE **2**)

Départ à la retraite de Nicole Mercier

Souvenirs et réflexions sur son expérience à l'international

(LIRE EN PAGE **11**)

Mouvement de personnel au 7 décembre 2017

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTE

Josée Bertrand, agente de soutien administratif, classe 2, Service des programmes, bibliothèque du campus de Longueuil.

REMPLACEMENTS

Marc Stever, appariteur, Direction des systèmes et technologies de l'information ;

Claude Turcot, technicienne en travaux pratiques, Direction des études, Clinique d'orthèses visuelles.

RETRAITES

Bruno Marchildon, professeur, Département de technologie de l'électronique, le 13 janvier 2017 ;

Nicole Mercier, Directrice du Service du développement international, le 5 janvier 2018 ;

David Tacium, professeur d'anglais, Département des langues, le 10 janvier 2018 ;

Sylvie Tremblay, agente de soutien administratif, classe 2, Service des programmes – Bibliothèque du campus de Longueuil, le 5 janvier 2018 ;

Huguette Viau, agente de soutien administratif, classe 2, Direction des ressources financières et matérielles, le 24 novembre 2017.

Invitation
Événement de la rentrée d'hiver 2018

L'événement et le discours de la rentrée Hiver 2018 auront lieu le jeudi 18 janvier prochain, à 9 h, à la salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville. Tout le personnel et les retraités du Cégep sont invités à assister à cet événement qui rendra hommage aux personnes qui ont pris leur retraite depuis août 2017, ainsi qu'à celles qui ont cumulé 25 ans de service au 14 septembre, date de la fondation du Cégep.

LES RETRAITÉS

CAMPUS DE LONGUEUIL

M^me^ Jeanne Benoît, professeure, Techniques d'hygiène dentaire ;

M^me^ Marlène Bois, agente de soutien administratif, Service de l'organisation scolaire ;

M. Bruno Marchildon, professeur, Département de technologie de l'électronique ;

M^me^ Nicole Mercier, directrice, Service du développement international ;

M. Daniel G. Morin, professeur, Département de technologie de l'électronique ;

M. David Tacium, professeur, Département des langues ;

M^me^ Sylvie Tremblay, agente de soutien administratif, Service des programmes – Bibliothèque du campus de Longueuil ;

M^me^ Huguette Viau, agente de soutien administratif, Direction des ressources financières et matérielles ;

M. Dimo Zidarov, professeur, Département de chimie.

25 ANS DE SERVICE

CAMPUS DE LONGUEUIL

M. René Dolce, directeur, Direction des ressources humaines ;

M. Pierre Fillion, conducteur de véhicules légers, Direction des ressources financières et matérielles ;

MM. Michel Larose et **Bruno Marchildon,** professeurs, Département de technologie de l'électronique ;

M^me^ Christine Robinson, professeure, Département de littérature et de français ;

M^me^ Johanne Schram, agente de soutien administratif, Direction des affaires étudiantes et communautaires.

ÉNA

M. Jean D. Girardot, professeur, Techniques de génie aérospatial ;

M. Raymond Gosselin, professeur, Département d'avionique ;

M. Louis Guimont, professeur, Département de préenvol ;

M. Jean Potvin, responsable assurance qualité, Direction des études.

RECONNAISSANCE SPÉCIALE

Pendant l'événement de la rentrée, le Cégep profitera aussi de l'occasion pour honorer, en cette année du 50^e^ anniversaire, des gens qui travaillent dans l'ombre et qui se démarquent particulièrement par les retombées de leurs actions et de leur implication. Une reconnaissance spéciale sera remise à deux membres du personnel, soit **Lyne Tremblay**, technicienne en travaux pratiques (chimie) au campus de Longueuil, et **Pascale Racine**, technicienne en travaux pratiques (Techniques de génie aérospatial) à l'ÉNA.

35e anniversaire du Centre sportif

Des nouveautés et des projets pour demain

Dans le cadre des 35 ans du Centre sportif, son directeur Éric Bronsard, qui entreprendra sa 19e année à Édouard, s'est prêté au jeu d'un entretien avec *Le Monde d'Édouard*. En plus de raconter quelques souvenirs issus de son riche parcours, il a partagé sa vision du Centre sportif d'aujourd'hui.

MONDE D'ÉDOUARD : Qu'est-ce qui caractérise cette année anniversaire pour le Centre sportif ?

Éric Bronsard : L'objectif de nos célébrations est surtout de remercier les gens de faire partie de notre histoire tout en les encourageant à continuer de venir chez nous. Et pour ceux qui n'ont jamais mis les pieds au Centre sportif, c'est l'occasion de rencontrer notre personnel et de découvrir nos installations. Cela signifie qu'il faut être proactif, innover, offrir de nouveaux cours. Par exemple, depuis quelques semaines à peine, le Centre offre la possibilité de faire du « pickleball ». Ce sport est considéré par plusieurs adeptes comme une fontaine de jouvence, puisqu'il est moins exigeant pour les muscles et les articulations. Il peut donc être pratiqué par des sportifs de tous âges. L'aquaplanche, qui est très populaire actuellement, fait également partie de nos nouveautés.

L'équipe du Centre sportif, accompagnée de plusieurs professeurs d'éducation physique, à l'occasion du 35e anniversaire. *Première rangée :* **Annie Bradette**, (professeure d'éducation physique), **Geneviève Le Blanc** (technicienne en loisirs ; Service des sports), **Alexandre Dumais** (professeur d'éducation physique), **Geneviève Masson** (monitrice en activité physique), **Annie L. Côté** (professeure d'éducation physique), **Marie-Lyne Deschamps** (professeure d'éducation physique), **Suzanne Côté** (professeure d'éducation physique), **Renaud Duguay-Lefebvre** (professeur d'éducation physique). *Deuxième rangée :* **Laurie Fontaine** (apparitrice), **Raphaëlle Pouliot** (apparitrice), **Marie-Josée Chapleau** (administration), **Manon Provost** (accueil), **Carol Landry** (responsable de secteur), **Suzie Turmel** (administration), **Linda Lehoux** (accueil), **Maxime Gouin** (appariteur), **Jean-François Lamoureux** (appariteur), **Jean-Luc Letellier** (responsable de secteur), **Jean François Collin** (professeur d'éducation physique). *Troisième rangée :* **Marco Perreault** (responsable des sports), **Chantal Bourgoing** (responsable de secteur), **Martin Choquette** (coordonnateur), **Benoit Maillet** (responsable de secteur), **Simon Houle** (technicien en travaux pratiques), **Diane Brousseau** (responsable de secteur), **David Brownrigg** (direction), **Éric Bronsard** (directeur du Centre sportif), **Hélène Morin** (professeure d'éducation physique), **Line Delage** (direction), **Martin Gohier de Grâce** (technicien en loisirs), **Jérôme B. Blais** (professeur d'éducation physique) et **Martin Carle** (professeur d'éducation physique). *Absents :* Benjamin Béliveau-Michaud (appariteur), Josée Bertrand (accueil), Amélie Charron-Delage (apparitrice), Ariane Dupuis (apparitrice), Amélie Fontaine-Perron (apparitrice), Monique Gadbois (administration – Sports-Études), Noémie Grandford (intervenante), Sarah-Maude Geneau (communication), Jacques-Olivier Joly (appariteur), Jean-François Lamy (Boutique plein air), Tanya Larose (accueil), Rahina Léveillée (accueil), Laura Manseau (apparitrice), Lorraine Martin (administration), Carmen Pinard (administration), Chanez Saheb (apparitrice).

« À sa façon, le Centre sportif contribue aussi à la réussite des étudiants, ce qui est une grande source de motivation », explique **Éric Bronsard**.

Le Centre sportif, lors de sa construction, avant qu'il ouvre ses portes aux étudiants du Cégep, en août 1981.

La salle d'entraînement **Ben Weider**, deux ans après son ouverture en 1997. D'importants projets de rénovation permettaient alors de moderniser ses installations, en plus de doubler sa superficie.

Photo de la une :
Éric Bronsard, lors de son passage à la station de radio du FM 103,3, dans le cadre d'une série de chroniques radiodiffusées à l'occasion du 50e anniversaire du Cégep.

M.É. : Comment les membres du personnel sont invités à souligner les 35 ans du Centre sportif ?

É.B. : Plusieurs occasions leur permettent de célébrer avec nous. D'abord, après avoir organisé des portes ouvertes, en octobre, nous avons organisé un party sportif qui a eu lieu le 18 décembre, dans le gymnase simple. On a célébré en proposant deux activités spéciales d'entraînement, offertes gratuitement. Dans une partie du gymnase, les participants se sont familiarisés avec le « spinning core », qui consiste à réaliser en alternance des exercices au sol et du « spinning ». Dans l'autre partie du gymnase, il était possible de faire de l'entraînement 360, communément appelé « crossfit ». Nous souhaitions accueillir alors un maximum de participants à cette grande fête, qu'il s'agisse de membres du personnel ou de la communauté externe.

Nous convions aussi tout le monde à participer, les 5 et 6 mai 2018, à la grande fin de semaine familiale. Lors de cet événement, on veut que tous aient du plaisir avec l'équipe du Centre sportif et qu'ils aient envie d'y revenir ! Plusieurs activités seront offertes dont le bain libre avec des tapis géants et des jouets gonflables, du badminton libre ainsi que divers circuits sportifs animés par nos moniteurs.

M.É. : Comment envisagez-vous l'avenir du Centre sportif ?

É.B. : Le Centre doit continuer de diversifier ses activités et d'enrichir sa programmation pour tenir compte des besoins et de l'évolution de sa clientèle. Tout en optimisant les installations, nous voulons également miser sur l'importance des saines habitudes de vie, en nous associant à d'autres initiatives en santé, un secteur actuellement en développement au Cégep. Par exemple, tous les patients de la clinique de l'obésité de l'hôpital Pierre-Boucher qui doivent subir une chirurgie bariatrique viennent désormais au Centre sportif, en vertu d'un programme qui leur est destiné. On essaie d'utiliser tous nos atouts pour amener les gens à bouger chez nous et à découvrir ce que nous avons à leur offrir. Nos professeurs d'éducation physique ont à cœur le mieux-être et le développement de saines habitudes de vie. Nous avons tout à gagner à faire valoir davantage leur expertise, leurs études en ce domaine ainsi que le fruit de leurs recherches.

En continuant de s'impliquer dans le milieu, je crois qu'on va réussir de grandes choses. D'ailleurs, de nouveaux partenariats viennent de voir le jour. Les clients de deux commerçants locaux, Vélo 2000 Louis Garneau et la Boutique Courir de Longueuil, bénéficient maintenant d'un rabais de 10 % à la salle d'entraînement Ben Weider. En échange, les membres du personnel qui sont inscrits à une activité du Centre sportif bénéficient également de 10 % de rabais dans ces deux boutiques.

M.É. : Qu'est-ce qui vous motive toujours à œuvrer au Centre sportif ?

É.B. : Mon travail, c'est de contribuer au bien-être des personnes qui viennent au Centre sportif pour bouger, décrocher et oublier leurs soucis. En plus de les aider à garder la forme, je souhaite qu'ils aient accès à une équipe compétente et allumée ainsi qu'aux meilleurs plateaux d'entraînement qui soient.

À sa façon, le Centre contribue aussi à la réussite des étudiants, ce qui est une grande source de motivation pour notre équipe. Le Centre sportif a un impact sur un moment important de leur vie. Quelques séances d'entraînement suffisent parfois à se sentir vraiment mieux, tant physiquement que moralement. Après 19 ans au Cégep, c'est ce qui m'allume encore. C'est le milieu le plus stimulant et ça me garde jeune !

M.É. : En terminant, avez-vous une anecdote à nous partager en cette année anniversaire ?

É.B. : En plus des services offerts à la communauté, le Centre sportif a été et continue d'être l'hôte de plusieurs événements majeurs. Certains sont surpris, parfois, d'apprendre qu'ils se sont déroulés chez nous. Par exemple, saviez-vous que nous avions déjà reçu une exposition féline ou encore les Jeux autochtones ? Le Centre a aussi été le lieu de tournage de plusieurs films, dont, plus récemment *1 : 54*, du réalisateur Ian England. C'est toujours intéressant de voir notre Centre sportif à l'écran !

Je me souviens aussi du moment où, en 2005, à environ une heure de préavis, David Brownrigg et moi avons accueilli les athlètes internationaux de la natation, dans le cadre d'un entraînement du championnat de la FINA qui avait lieu à Montréal. En un temps record, on a dû préparer les lieux pour que des longueurs de 50 mètres y soient réalisées. Nous avons alors eu l'occasion de voir les équipes de l'Australie, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Nouvelle-Zélande et la Norvège ! Nous étions vraiment très fiers !

Techniques d'orthèses visuelles

Une « vision » d'engagement qui mène au planétarium

On ne cesse d'innover et de surprendre au Département de techniques d'orthèses visuelles. Tout en continuant de réaliser des tests de vision auprès des élèves fréquentant L'Arrière-boutique d'Édouard et auprès des étudiants de l'ÉNA qui doivent se doter de lunettes de sécurité, l'équipe continue son concours de création de montures et son projet Expo-Vision. Saviez-vous qu'elle a prodigué récemment de judicieux conseils aux visiteurs du Planétarium de Montréal ?

C'est à l'occasion de l'observation de la dernière éclipse solaire, qui a eu lieu en août, que l'Ordre des opticiens d'ordonnances du Québec a invité des opticiennes du Cégep à contribuer au travail de sensibilisation auprès du public. Les enseignantes Lise Bédard, Stéphanie Byette et Julie Côté ont donc bien voulu collaborer en animant un stand d'information au Planétarium Rio Tinto Alcan. Près de 11 000 personnes ont participé à la journée spéciale gratuite du planétarium afin d'observer l'éclipse sur place grâce à des lunettes spéciales dotées d'un filtre UV suffisamment puissant. Chapeau !

Lise Bédard, enseignante en Techniques d'orthèses visuelles au Cégep, en compagnie d'une de ses collègues du cégep Garneau, **Darquise Tardif**.

Catherine Brodeur, relève d'excellence !

Catherine Brodeur, gestionnaire administrative du Service de la mobilité étudiante et enseignante du Cégep, a remporté, en novembre, le prix Relève d'excellence de l'Institut d'administration publique de Québec.

Depuis son arrivée au Cégep en 2006, M^me^ Brodeur s'est démarquée par son attitude créative et son côté visionnaire. À ce moment, le Cégep ne comptait que très peu de séjours internationaux offerts aux étudiants. De six projets de mobilité proposés à l'époque, sous sa gouverne, le Cégep est passé à 26 projets en 2016-2017, sur deux campus, permettant chaque année à plus de 350 étudiants et à une cinquantaine de professeurs de vivre une expérience internationale dans le cadre de leur programme d'études.

Bon nombre de cégeps ont fait appel à M^me^ Brodeur, et continuent de le faire comme les cégeps de Limoilou et d'Ahuntsic, qui se sont inspirés de ses processus et outils pour développer leurs propres façons de faire. Parmi eux, mentionnons le *Processus de présentation des projets*, qui permet d'uniformiser l'échéancier, les critères de sélection et les ressources dédiées selon les types de projets, ainsi que le logiciel *Synchro*, conçu en collaboration avec la Direction des systèmes et technologies de l'information du Cégep, qui facilite la gestion des dossiers de participants et les rend facilement accessibles quand les groupes sont en déplacement.

À cela s'ajoute un plan d'intervention en cas d'urgence, développé spécifiquement pour toutes les éventualités possibles, à l'international comme au Québec, puisque le Service accueille aussi des stagiaires internationaux. Arrimée au *Plan des mesures d'urgence* du Cégep, cette initiative s'est élargie, menant à la création du *Plan spécifique d'intervention pour les activités institutionnelles hors campus*, englobant dorénavant toutes les activités pédagogiques ou parascolaires hors de l'établissement.

Michel K. Landry, associé chez Deloitte, partenaire du Prix, **Catherine Brodeur**, gestionnaire du Service de la mobilité étudiante et enseignante du Cégep, et lauréate du prix Relève d'excellence et **Pierre Roy**, président du jury.

Saluons également la mise sur pied du Salon de la mobilité étudiante, une soirée où tous les participants partagent l'expérience vécue, contribuant à promouvoir les projets auprès d'autres étudiants, des professeurs, des membres du personnel et de la communauté.

Neil Synnott et Diane Lamarche honorés

Afin de souligner les 50 ans des cégeps, un spectacle réunissant plusieurs anciens participants de Cégeps en spectacle du campus de Longueuil et de l'ÉNA a été présenté à la salle A. Lassonde, le 30 novembre dernier. Ce rendez-vous unique précédait le spectacle anniversaire « L'OSM célèbre les 50 ans des cégeps » qui se déroulait à la Maison symphonique et qui rassemblait plusieurs artistes connus ayant participé à Cégeps en spectacle.

Le spectacle local qui réunissait d'anciens artistes d'Édouard-Montpetit comportait des numéros de cirque, de danse, de chant, de musique, de magie et d'humour. Certains d'entre eux n'étaient pas remonté sur scène depuis 25 ans !

C'était l'occasion, pour Neil Synnott (technicien en loisirs à l'ÉNA) et Diane Lamarche (technicienne en loisirs au campus de Longueuil, aujourd'hui à la retraite), de revoir plusieurs étudiants qu'ils ont épaulés au fil des ans, en organisant l'édition locale de Cégeps en spectacle. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs tenu à souligner l'engagement de M. Synnott et de M^me^ Lamarche, tout en précisant qu'ils sont demeurés des personnes significatives même après avoir terminé leurs études au Cégep. De touchantes retrouvailles !

Neil Synnott et **Diane Lamarche** ont reçu de nombreux mots de remerciements de plusieurs anciens participants des éditions locales de Cégeps en spectacle.

Richard Lagrange, professeur d'histoire retraité du Cégep

Le Rapport Parent signe la fin des collèges classiques

Dans le cadre de cette année qui marque le 50e anniversaire de fondation du cégep Édouard-Montpetit, *Le Monde d'Édouard-Montpetit* vous invite à faire une rapide incursion dans l'histoire du Québec et du Cégep. Pour ce faire, la Direction des communications republie les chroniques du professeur d'histoire à la retraite, Richard Lagrange, qui a préparé une série de sept textes — celui-ci constituant le troisième — lors du 40e anniversaire du Cégep.

Œuvre de **Jordi Bonet**

Après le décès de Maurice Duplessis, l'élection de 1960 amène au pouvoir l'équipe libérale de Jean Lesage et marque le début de ce que les historiens qualifieront de « Révolution tranquille », une ère de changements dans plusieurs domaines, notamment l'éducation. Dès 1962, le rapport Tremblay, du gouvernement du Québec, avait dressé un tableau sombre de l'enseignement professionnel et technique et proposé une réforme. L'année suivante, la Commission Parent constate aussi les lacunes du système de l'éducation d'alors et que la formation classique ne correspond plus à la réalité d'une société moderne, urbanisée et industrialisée.

LA FIN DES CLASSES SECONDAIRES À L'EXTERNAT CLASSIQUE DE LONGUEUIL

Le *Rapport Parent*, qui recommande d'importants changements dans le système d'éducation, signe la fin des collèges classiques comme l'Externat pour faire place à des institutions polyvalentes aux niveaux secondaire et postsecondaire. Il vise la démocratisation de l'éducation et veut favoriser l'égalité d'accès à l'école grâce à l'uniformisation du système scolaire. Dès 1964, les Franciscains et les parents des élèves de l'Externat demandent l'intégration des classes secondaires classiques à la Commission régionale de Chambly. En septembre 1965, c'est la Commission scolaire qui offre l'enseignement aux 304 élèves de niveau secondaire de l'Externat. Les Franciscains se consacrent désormais à l'enseignement postsecondaire, soit Belles-Lettres et Rhétorique. Les Franciscains, les professeurs et les parents des étudiants attendent le bon moment pour faire en sorte que l'Externat devienne le berceau d'un cégep sur la Rive-Sud. Cela se concrétisera deux ans plus tard, comme nous l'avons vu dans un article précédent. En effet, pour répondre aux nouvelles exigences et être polyvalent, l'Externat doit offrir une formation générale de base et une formation technique adaptée à la société contemporaine. Ses programmes d'études, qu'ils soient préuniversitaires ou professionnels, devront comporter, en plus des cours spécifiques et des cours complémentaires, des cours communs en trois matières : le français, la philosophie et l'éducation physique. L'Externat n'a pas les moyens financiers ni les ressources pour offrir tous les programmes d'études. Les Franciscains en sont conscients et participent à la création du futur cégep.

LE PAVILLON LE CARON AU CENTRE DES CHANGEMENTS

En attendant le cégep, les 415 étudiants de l'Externat inaugurent, en septembre 1965, le pavillon Le Caron, baptisé ainsi en l'honneur du père récollet Joseph Le Caron. Cette communauté religieuse appartenait à l'ordre des Franciscains. Joseph Le Caron aurait été le premier maître d'école de la Nouvelle-France vers 1610, à Québec. Auparavant, les Franciscains avaient tenté sans succès de nommer l'Externat, le collège Joseph Le Caron. Quant aux étudiants, ils préféraient l'expression de « collège des Franciscains ».

L'ajout de ce pavillon à l'Externat était une nécessité vu l'augmentation du nombre de demandes d'inscription d'étudiants qui se chiffraient alors à au-delà de 500. Seul un agrandissement règlerait le problème d'espace et rentabiliserait les finances. En 1963, les Franciscains reçoivent une aide financière de 1 940 000 $ du gouvernement du Québec, du gouvernement fédéral et du Conseil des Arts du Canada pour bâtir le pavillon.

Après dix ans à la direction de l'Externat, le père Fernand Porter est remplacé par le père Gonzalve Poulain à qui nous devons l'incontournable synthèse historique intitulée *L'Externat classique de Longueuil, Ville Jacques-Cartier*, publiée par l'Externat en 1965.

UNE Histoire à redécouvrir

Le père récollet Joseph Le Caron, sur la murale du local B-105 du campus de Longueuil

Œuvres de **Jordi Bonet**

Le père Poulain doit voir à la fois à l'assainissement des finances, à l'éducation des adultes, à l'implantation du futur cégep et relever le défi de la construction du pavillon Le Caron dont le coût dépasse de 800 000 $ la subvention accordée par le gouvernement du Québec. Il décide donc d'amputer le pavillon de la piscine, de la palestre, de la salle de quilles et de la chapelle. Par contre, il augmente le nombre de classes de 10 à 17. Deux pères franciscains s'opposent à ces modifications. Mais le Conseil des finances composé des pères Richard Thivierge, Pascal Provost, Mathieu Tremblay et Gonzalve Poulain soutient que l'Externat vit au-dessus de ses moyens et écrit dans un rapport, en 1965, que : « La régionale (Commission scolaire de Chambly) va accommoder 900 élèves dans un espace beaucoup plus restreint que celui alloué à nos 400 élèves probables ».

Le dimanche 3 octobre 1965, à 15 heures, l'inauguration officielle a lieu en présence du chanoine Armand Racicot, du père Luc Chabot, provincial des Franciscains, de Pierre Laporte, ministre des Affaires culturelles et municipales, leader du gouvernement libéral de Jean Lesage et député de Chambly (et celui qui fut enlevé et assassiné par le Front de libération du Québec lors de la crise d'octobre 1970) et de Paul Pratt, président de la Corporation des syndics de l'Externat et maire de Longueuil. Mais ce pavillon s'élève dans une atmosphère de fin de régime où l'Externat classique doit s'adapter aux réformes du Rapport Parent et se muer en « institut », en cégep.

LES PROFESSEURS SYNDIQUÉS

Le 13 novembre 1964, les professeurs créent l'Association des Professeurs de l'Externat classique de Longueuil. Armand Daigneault est élu président, Laurent Bergeron, vice-président pour le collégial, Jean-Léon Deschênes pour le secondaire, Pierre Aubry, secrétaire et Jean Valdenaire, trésorier. En mai 1965, l'Externat vit sa première négociation syndicale. Une proposition de contrat unique est déposée aux directions des collèges Saint-Ignace, Saint-Laurent, Saint-Viateur, du séminaire Sainte-Thérèse et de l'Externat classique de Longueuil. Elle comprend des demandes concernant la permanence, les salaires, la charge d'enseignement et la cogestion administrative. Cette première convention collective fixe le salaire du professeur-religieux à 10 000 $ et celui du recteur à 15 000 $. Ce qui fait dire au père franciscain Richard Thivierge : « Ça prend plusieurs visites du Tiers-Ordre pour arriver à cette somme ; et il faudrait 50 prédicateurs pour obtenir le même résultat dans une année ». Indices de changement, les professeurs et les étudiants revendiquent une place au sein du conseil d'administration de l'Externat.

En 1966, le père Lucien Labelle remplace le père Poulain et écrit à la Mission des collèges du Québec que l'Externat est prêt à participer à l'établissement d'un « institut ». L'année suivante, il remet sa démission et c'est au père Pierre Bisaillon qu'il incombera de piloter la naissance du cégep et d'en devenir le premier directeur.

Nouvelles parutions

Un pays en commun

ÉRIC MARTIN

Écosociété

Loin d'être dépassée, l'idée de souveraineté est de retour à l'avant-scène. Mais plutôt que d'abandonner ce « retour » de la nation aux mains des populismes de droite, il est grand temps de réarticuler question sociale et question nationale dans une perspective émancipatrice. En revisitant les écrits des Aquin, Vadeboncoeur, Dumont, Rioux, du Front de libération des femmes et de Parti pris, Éric Martin réactualise le slogan des années 1960-1970 « Socialisme et indépendance ». Socialisme au sens de démocratisation de l'économie, mais aussi d'une société orientée vers la justice et le bien commun. Indépendance parce qu'aucun projet à visée émancipatrice ne peut être mis en place tant que subsiste le carcan colonial et impérial du fédéralisme canadien sur les Québécois.es et les Autochtones. *Un pays en commun* propose de renouer avec un « socialisme d'ici », pour sortir du dialogue de sourds entre inclusifs et nationalistes conservateurs et enraciner au Québec un véritable projet de souveraineté républicain et écosocialiste.

Éric Martin est professeur de philosophie au Cégep. Il a coécrit ou codirigé, avec Maxime Ouellet, *Université inc. Des mythes sur la hausse des frais de scolarité et l'économie du savoir* (Lux, 2011) et *La tyrannie de la valeur. Débats pour le renouvellement de la théorie critique* (Écosociété, 2014).

Mobilités internationales et intervention interculturelle

SYLVIE LOSLIER (SOUS LA DIRECTION DE CATHERINE MONTGOMERY ET CATERINE BOURASSA-DANSEREAU)

Presses de l'Université du Québec

Cet ouvrage porte sur l'adéquation entre les approches en intervention interculturelle et le soutien aux personnes en situation de mobilité internationale. Aujourd'hui, les multiples configurations de la mobilité amènent à réfléchir aux enjeux d'ordre interculturel qui marquent les rencontres entre individus d'origines différentes. Il faut repenser les approches en intervention interculturelle et les types d'accompagnement offerts aux personnes migrantes, aux étudiants étrangers, aux coopérants ou aux professionnels à l'international, ainsi que la formation et la sensibilisation des intervenants qui travaillent auprès de ces populations.

Sylvie Loslier est professeure en anthropologie au Cégep. Elle a œuvré pendant plus de 25 ans à soutenir les cégeps dans leur adaptation à la diversité ethnoculturelle. Elle a notamment contribué au développement d'un projet de solidarité internationale en Équateur au sein de deux communautés autochtones en y amenant plusieurs groupes d'étudiants. Elle a participé à la mise sur pied et au développement de la Boussole interculturelle du Cégep, un centre de ressources et de services pour mieux tenir compte de la diversité ethnoculturelle.

Stainless

HUGO BEAUCHEMIN-LACHAPELLE

L'Hexagone

Les tableaux qui composent *Stainless* tentent de saisir, dans le quotidien d'un couple, les moments d'ombre et de lumière qui démaillent la trame de l'habitude et débordent sa grisaille ordinaire. Ce qui reste, quand l'orage de la passion s'est apaisé, quand les hyènes de la vie commune ont été apprivoisées, c'est la grâce d'un amour vécu au jour le jour avec ses joies, ses peines, ses violences subtiles, ses blessures muettes et la force tranquille de ce qui continue.

Hugo Beauchemin-Lachapelle est professeur de littérature et de français au Cégep. Il a collaboré à *Contre-jour*, à *Spirale*, et au blogue *Poème sale*. *Stainless* est son premier recueil.

Flaubert : critique biographique, biographie critique

MARINA GIRARDIN

Honoré Champion

Cet ouvrage sonde le terrain sur lequel la critique littéraire et la biographie d'écrivain se rencontrent dans la seconde moitié du XIXe siècle. Plusieurs travaux consacrés à l'évolution des études littéraires suggèrent que la critique y a fusionné avec la biographie, pour ensuite cheminer à ses côtés jusqu'à ce que Proust l'ait tirée de son dogmatique endormissement. Les choses se sont-elles passées de manière aussi simple et aussi linéaire ? Après avoir identifié le socle épistémologique sur lequel se produit cette rencontre de la critique et du biographique, cet ouvrage s'arrête à un cas de figure emblématique : Gustave Flaubert.

Détentrice d'un doctorat en Études littéraires, **Marina Girardin** est professeure de littérature et de français au Cégep. Ses travaux actuels portent sur la nécrologie d'écrivains québécois.

Téléthéâtres (édition critique)

FRANÇOIS HARVEY

Édition BQ

Figure majeure de la culture québécoise, Hubert Aquin est surtout connu pour son œuvre littéraire et essayistique, notamment les quatre romans qu'il a publiés entre 1965 et 1974. Or, en marge de sa production littéraire, l'auteur de *Prochain épisode* a aussi composé une foule de textes télévisuels qui ont forgé le paysage médiatique québécois. Participant à l'élaboration d'une télédramaturgie proprement québécoise, Aquin a rédigé six scénarios originaux pour la télévision et esquissé près d'une dizaine de projets téléthéâtraux, dont plusieurs sont particulièrement achevés (à l'exemple d'*Histoire d'amour*, écrit en mars 1955). En plus de lever le voile sur un pan largement occulté de la carrière d'Aquin, les téléthéâtres qu'il a composés éclairent son œuvre en entier, reflétant comme un miroir les grandes obsessions thématiques, esthétiques et idéologiques de ses écrits littéraires et essayistiques. Cette production télévisuelle majeure, inédite et méconnue du grand public et de la critique savante, mérite d'être mise en valeur ; c'est dans ce but que nous avons établie l'édition critique des téléthéâtres d'Hubert Aquin, dont la parution souligne le 40e anniversaire de la mort de l'auteur.

François Harvey est professeur de littérature et de français au Cégep. Il est l'auteur d'une thèse de doctorat portant sur les relations génériques et médiatiques dans les œuvres d'Hubert Aquin et d'Alain Robbe-Grillet. Il a collaboré à plusieurs revues littéraires, dont *Poétique*, *Voix et images*, *Études littéraires* et *Études francophones*.

Habiter est une blessure

FRANÇOIS GODIN

Le lézard amoureux

Cet ouvrage tire son origine de l'admiration et de la fascination que le poète voue à l'art performance. Scandés, propulsés, les poèmes se déploient sur la page en suivant des tonalités diverses, mais toujours liées à un profond désir de comprendre la nature de l'attachement qui lie l'homme à l'autre, à travers la passion amoureuse comme dans la haine et la violence qui les habitent. Un recueil vif, tendre et impitoyable à la fois.

François Godin est professeur de littérature et de français au Cégep. Il a notamment déjà publié *La victoire jamais obtenue* (Écrits des forges, 2011) et *La chambre aux quatre vents* (l'Hexagone, 2014). Il a été finaliste au Prix du récit Radio-Canada 2012.

Saison baroque

NUMÉRO 23, AUTOMNE 2017

Revue de poésie et de photographie

Poésie : Anthony Marcoux, Coralie Beaudin, Alex Handfield, Marianne Godbout, Jérémy Champagne, Nathalie Ethier, Gabrielle De Rome, Mélissa Gobeil, François Godin, Laura Baranger, Axel Jarry, Pénélope Ouellet. **Photos :** Ariane Brodeur, Lourdes Maria Hyppolite, Gabrielle Cloutier, Isabelle Clément, Lawrence Thériault, Émile Studnicki-Gizbert, Alexandra Venne, Caroline Trieu, Philippe Bussière, Alexandra Bao-Tram Nguyen, Camille St-Germain, Alice Calixte, Rosalie Gibson, Marguerite Lauzon, Tristan Pérez, Laurence Mongeau. **Direction littéraire :** François Godin. **Direction photo :** Isabelle Clément.

Saison baroque est une revue bisannuelle de poésie et de photographie qui comprend de nombreuses œuvres à découvrir, réalisées tant par des étudiants que par des membres du personnel du Cégep. La Direction des affaires étudiantes et communautaires, la Direction des études, la Direction des communications, le Département de littérature et de français, la Fondation du cégep et la COOP Édouard-Montpetit sont partenaires de ce projet.

Départ à la retraite de Nicole Mercier

Souvenirs et réflexions sur son expérience à l'international

L'année 2017 se termine sous le signe de la retraite pour Nicole Mercier, qui cumule près de 30 ans d'expérience au Cégep, dont 16 consacrées au développement international. Dans le cadre de ses fonctions, la directrice du Service du développement international a participé à de nombreuses missions, ce qui lui a permis de représenter Édouard-Montpetit dans une quarantaine de pays. Souvenirs et réflexions inspirantes d'une femme fière de l'évolution fascinante du Cégep à l'international.

LE MONDE D'ÉDOUARD : M^me^ Mercier, vous avez commencé votre carrière au cégep Édouard-Montpetit en vous occupant de la formation continue, jusqu'au début des années 2000. Quels souvenirs conservez-vous de cette époque ?

Nicole Mercier : J'en garde d'excellents souvenirs. Je suis entrée en fonction en 1989 au Cégep comme adjointe administrative à la Formation continue et aux services aux entreprises, pour ensuite assumer la coordination par intérim. À ce moment, le Service occupait des locaux au complexe Saint-Charles.

À mes débuts à Édouard-Montpetit, puisque je provenais du secteur privé, je devais surtout apprendre les rouages administratifs d'un service autofinancé d'un cégep. C'est ainsi que j'ai eu l'occasion de collaborer étroitement avec les partenaires subventionnaires et d'élaborer des outils de gestion en appui à notre modèle de gestion décentralisée. Dans un contexte de ressources limitées, on tentait par tous les moyens d'innover. Pour y parvenir, nous avions notamment proposé des services de consultation en qualité totale qui menaient au sceau ISO 9000, une accréditation internationale reconnue. Nous avions même fait l'exercice d'améliorer nos propres processus sur le modèle ISO 9000. En 1997, nous avions pressenti la pénurie du personnel en soins infirmiers et avons élaboré, avec l'appui du Département de soins infirmiers, un programme de mise à niveau du personnel infirmier. Ce fut un succès. La Formation continue et son service aux entreprises ont su se développer grâce au dynamisme de son personnel avec qui j'ai eu beaucoup de bonheur à travailler.

M.É. : Comment êtes-vous arrivée au développement international ?

N.M. : C'est une porte qui s'est ouverte au moment où j'étais coordonnatrice du Bureau des relations avec les entreprises, au début des années 2000. À l'époque, le conseiller à l'international du Cégep avait été recruté par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour coordonner, durant deux ans, l'implantation

Nicole Mercier, lors de sa première mission à l'international, au Vietnam, en 2002.

En 2014, au salon des étudiants Édu-Canada, à Dakar, au Sénégal.

En 2004, visitant le ministère de la Santé d'Antananarivo, au Madagascar, en compagnie de son collègue **Gilles Dubé**, du cégep de Rivière-du-Loup.

d'une université au Vietnam. J'étais alors prête à relever le défi de l'international, tout en reconnaissant la nécessité d'apprendre rapidement les rouages de ce vaste champ d'activités. Ma première mission-terrain s'est d'ailleurs effectuée au Vietnam. Comme toute première fois dans une vie, ce fut un moment très marquant. Ce mandat initial m'a ouvert les yeux sur les différences et non sur la misère. Les gens avaient la volonté de faire les choses autrement. J'ai donc appris ce qu'était véritablement le partage des valeurs en vivant un choc intérieur.

J'ai toujours eu besoin de nouveautés et de défis. J'ai donc été comblée, puisqu'il n'y a pas deux missions identiques. Les mentalités, les environnements et le contexte varient d'un mandat à l'autre.

M.É. : Votre regard sur le monde a sans doute bien changé depuis cette première mission. Quelle est la différence entre la Nicole Mercier de cette époque et celle d'aujourd'hui ?

N.M. : Je suis devenue une personne qui accepte mieux les différences. Je reconnais aussi notre chance, comme Canadiens, de vivre dans « l'abondance », malgré nos nombreuses revendications. « Lorsqu'on se compare, on se console », dit-on parfois. Les institutions techniques des pays en développement ne peuvent pas compter sur du personnel professionnel en appui à la pédagogie. J'ai travaillé avec des directeurs généraux, des directeurs des études et des enseignants qui veulent changer les choses, améliorer l'offre de formation de leur établissement et favoriser l'employabilité de leurs diplômés. Ces gens ont la volonté d'agir et ils se donnent corps et âme pour atteindre les résultats escomptés, et ce, tout en accomplissant leurs tâches habituelles. Ils se débrouillent avec peu de moyens, et nous avons tout à gagner à apprendre d'eux.

Lors d'une de mes missions, on m'a dit : « Vous avez la montre, nous, on a le temps ». Cela dénote à quel point il faut s'adapter. La famille est une valeur qui occupe une place très grande pour plusieurs, ce qui fait également réfléchir. Bref, je crois que j'ai pu évoluer en confrontant mes valeurs à celles des autres.

M.É. : Qu'est-ce qui marque cette dernière année pour vous à Édouard ?

N.M. : Deux projets de coopération, en Bolivie et au Pérou, se terminent en même temps que la fin de mon emploi au Cégep, et je suis heureuse d'avoir pu les réaliser jusqu'au bout. Vous savez c'est très touchant d'être complice de la fin d'un projet. C'est un moment privilégié, où l'on constate le réel investissement en temps et en énergie pour les gens qui ont tenu à y donner vie et qui ont participé à sa réalisation. On apprécie également tout le chemin qui a mené à son aboutissement.

Imaginez-vous que ma dernière journée de travail à Édouard coïncide avec l'anniversaire de naissance de la fille de l'ex-collègue que j'ai remplacée, à l'époque, qui s'absentait pour un congé de maternité. Elle est née le 15 décembre 1989. Cette journée a donc pour moi une symbolique importante.

M.É. : Êtes-vous fière de constater ce que le Cégep est devenu à l'échelle internationale ?

N.M. : Oui, et j'espère que le développement international se poursuivra. On parle beaucoup de la formation internationalisée et je pense que les gouvernements investiront de plus en plus afin de favoriser le développement international au niveau collégial, en raison notamment de la mobilité de la main-d'œuvre.

C'est fascinant de constater que le Cégep est maintenant présent sur quatre continents. Il ne manque que l'Australie ! Au fil des ans, le Cégep a accru sa notoriété à travers le monde. Au Sénégal, entre autres, où le Cégep intervient depuis 30 ans, il jouit d'une réputation établie, et ses actions menées auprès de ses partenaires sont diffusées dans les médias et font l'objet de conférences lors de forums nationaux. C'est très valorisant.

En matière de coopération internationale, je suis ravie, aujourd'hui, de réaliser qu'il y a davantage de collaboration entre les cégeps en comparaison à mes débuts. C'est un monde moins concurrentiel, dans lequel les collèges ont intérêt à agir comme partenaires pour accomplir des mandats porteurs de succès. Dans un contexte de mondialisation, le nombre de projets de mobilité étudiante et enseignante ne cesse d'augmenter, ce qui est remarquable. À nouveau, Édouard tire son épingle du jeu dans ce domaine.

Je pense également que le Cégep a réussi à se positionner et devenir influent en s'alliant à des organisations comme Collèges et Instituts Canada, qui agit à titre de porte-parole canadien auprès du gouvernement fédéral et à la Fédération des cégeps qui poursuit le travail amorcé par Cégep international. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de représenter Édouard-Montpetit au conseil d'administration de Cégep international, pendant six ans.

M.É. : Au Cégep, votre départ concorde avec une restructuration du développement international qui prendra forme concrètement dès janvier. Quels conseils auriez-vous à formuler pour la suite ?

N.M. : Un comité « ad hoc » a amorcé une réflexion sur les activités internationales au printemps dernier et j'ai eu l'occasion de présenter récemment un rapport aux membres du Comité de direction. La responsabilité des activités internationales sera dorénavant partagée entre plusieurs directions et services.

À mon avis, en accord avec sa politique institutionnelle des activités internationales, le Cégep doit poursuivre ses actions concertées sur la scène internationale, et ce, au bénéfice de ses étudiants, de son personnel et de ses partenaires. Je souhaite mes meilleurs vœux de succès à mes collègues qui prennent le flambeau autour du monde.

Lors d'une conférence de presse à l'Instituto José Louis San Juan Garcia de Tupiza, en Bolivie, en mars 2017, pour annoncer l'achat d'équipement pour les laboratoires de mécatronique, dans le cadre du projet Éducation pour l'emploi.

Chronique *Boîte à souvenirs*

Une pelle chargée d'histoire

Saviez-vous que la construction du Centre sportif, qui souligne actuellement ses 35 ans d'existence, s'est amorcée en 1979, soit trois ans avant son ouverture ? C'est toutefois en 1978 que la première pelletée de terre symbolique, réunissant plusieurs dignitaires, a eu lieu. Parmi les invités présents lors de ce moment qui marquera l'histoire du Cégep, notons le premier ministre du Québec de l'époque, M. René Lévesque, deux ans après son accession au pouvoir.

Saviez-vous que la pelle ayant servi lors de cet événement a été remise à l'ex-directeur des ressources matérielles, Marc Bouvier, lors de son départ à la retraite ? En effet, M. Bouvier avait participé activement à ce grand chantier à titre de coordonnateur de la construction. Qui aurait cru, au moment de cette première pelletée de terre, que le Centre sportif allait devenir le plus grand du réseau collégial et qu'il allait enregistrer près d'un million d'entrées annuellement ?

Bravo aux membres du comité organisateur du party des fêtes pour avoir réussi à partager la magie du temps des fêtes. De gauche à droite : **Isabelle Coulombe**, **Manon Blier**, **Martin Leduc**, **Valérie Cliche**, **Any Perreault**, **Sarah-Maude Geneau** et **Dominique Fortier**. (Absents : **René Dolce** et **Sylvain Légaré**).

50 bonnes raisons de fêter !

Pour clore l'année 2017 en beauté, 251 employés du Cégep ont participé au party des fêtes sur le thème « 50 bonnes raisons de fêter », le 1er décembre, à la cafétéria du campus de Longueuil.

Plusieurs membres du personnel ont eu l'occasion d'immortaliser leur passage à la fête lors d'une séance de photos en compagnie d'un portrait d'Édouard Montpetit.

Rendez-vous dans la communauté CEM-membres du personnel, sous la rubrique « Liens utiles » pour en voir le résultat et télécharger les clichés qui vous intéressent !

Le réseau des cégeps – Trajectoires de réussites

Association des cadres des collèges du Québec, Fédération des cégeps et Les Presses de l'Université Laval

À l'occasion du 50e anniversaire de la fondation des cégeps, l'Association des cadres des collèges du Québec, en collaboration avec la Fédération des cégeps, s'est donné pour mission de produire un volume soulignant cette étape importante de la vie de ce réseau d'établissements. Un réseau qui se distingue par sa pertinence, son originalité, son apport à l'épanouissement des personnes qui le fréquentent et son leadership dans le développement de la société qu'il dessert.

Le titre du volume, *Le réseau des cégeps : trajectoires de réussites*, exprime le caractère dynamique et festif de la démarche qui vise à souligner le nombre impressionnant de contributions et d'avancées issues du réseau collégial, à situer celui-ci au sein des principaux défis et enjeux qui le concernent dans le présent et à dégager des éléments de prospectives ouverts à la discussion.

Ce sont plus d'une soixantaine d'auteurs qui ont uni leurs talents, leurs compétences et leurs expériences pour célébrer le réseau dont ils ont, d'une façon ou d'une autre, contribué au développement, véritable clé de voûte de l'enseignement supérieur au Québec.

DEUX AUTEURS D'ÉDOUARD-MONTPETIT

Le Cégep compte deux auteurs parmi eux. **Alain Legault**, directeur des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales, signe le chapitre intitulé « Les écoles nationales du Québec : une réussite collégiale à redécouvrir ! » Par ailleurs, **René Corriveau**, directeur des ressources humaines qui a pris sa retraite du Cégep cette année, offre le chapitre « La gestion des ressources humaines : l'humain au cœur du collégial ».

Le Monde d'Édouard-Montpetit

Le Monde d'Édouard-Montpetit est réalisé par la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales du cégep Édouard-Montpetit.
945, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6 • Tél. : 450 679-2631, poste 2239 • Courriel : celine.leblanc@cegepmontpetit.ca

Coordination : Céline Leblanc • **Rédaction :** Jean-François Bonneau / ont collaboré : Céline Leblanc, Richard Lagrange • **Infographie :** Kevin Fillion **Photos :** Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales, Service du développement international, Gilbert Duclos • **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 4e trimestre 2017.